partielle



égumière

ulture

lutte raisonnée

AVERTISSEMENTS AGRICOLES



POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

BRETAGNE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 26 du 15 Septembre 2004
- 2 pages

ARTICHAUT

PUCERONS - MILDIOU

COTES D'ARMOR

Les populations de pucerons verts affichent une légère baisse par rapport à la semaine dernière. D'une présence faible, ils sont passés à une quasi absence dans les parcelles observées.

Quelques pucerons noirs sont dénombrés dans certains endroits, sans importance pour le moment.

Le parasitisme (pucerons momifiés et mycosés) reste sporadique cette semaine.

La prédation diminue légèrement. On remarque une majorité de punaises anthocorides, quelques chrysopes (adultes) et de rares coccinelles.

Le mildiou est en pleine fructification sur feuille dans la plupart des parcelles observées, et sur capitule dans la moitié d'entre elles.

Les populations de pucerons étant peu inquiétantes, il est inutile d'intervenir pour l'instant. La faune auxiliaire devrait réguler leur faible présence.

En ce qui concerne le mildiou, les stades actuels laissent peu de place à un traitement fongicide. Seul le stade avant montaison du capitule est compatible avec le délai avant récolte des produits disponibles.

FINISTERE

Globalement, les populations de pucerons verts sont toujours faibles. Toutefois, et localement, une présence un peu plus importante est toujours notée dans des limites acceptables.

Les pucerons noirs sont absents des parcelles suivies.

Quelques noctuelles défoliatrices au stade larvaire sont toujours observées.

Le parasitisme (surtout pucerons mycosés) reste très légèrement actif.

Les prédateurs (punaises anthocorides et larves de chrysopes) sont un peu plus remarqués cette semaine, en particulier dans les endroits plus infestés.

On distingue toujours des symptômes de mildiou, présents sur feuilles (dans toutes les parcelles observées) et sur capitule (dans la moitié d'entre elles).

Les populations de pucerons étant globalement faibles, il n'est pas nécessaire d'appliquer un insecticide pour le moment. La régulation devrait s'effectuer par la faune auxiliaire présente dans les parcelles.

En ce qui concerne le mildiou, les stades actuels laissent peu de place à un traitement fongicide. Seul le stade avant montaison du capitule est compatible avec le délai avant récolte des produits disponibles.



Prochain bulletin : 22 septembre 2004



Artichaut :

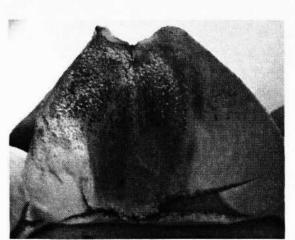
Populations de pucerons faibles à très faibles. Mildiou sur capitule.

Chou : Chenilles défoliatric

défoliatrices et pucerons cendrés plus nombreux dans les Côtes d'Armor.



Taches et fructifications de mildiou sur l'extérieur d'une bractée.



Fructifications de mildiou sur l'intérieur d'une bractée.

DRAF Bretagne Service Régional de la Protection des Végétaux 280, rue de fougères 35700 RENNES

Imprimé à la station d'Avertissements Agricoles de Rennes Directeur gérant : P. MICHON Publication périodique C.P.P.A.P n°528 AD ISSN n°1167-2382



P/23

CHOU

PUCERONS -

LEPIDOPTERES

COTES D'ARMOR

Les populations de pucerons cendrés sont en légère augmentation cette semaine. De petites colonies sont recensées un peu partout dans la zone de production, tout en restant globalement à un degré acceptable pour l'instant.

Les chenilles défoliatrices (noctuelles) sont également présentes avec plus ou moins d'importance selon les endroits en préservant le cœur des plants pour l'instant.

Quelques pontes de piérides sont remarquées, mais sans importance pour le moment.

Surveillez vos parcelles. Si une forte infestation de chenilles est observée, en particulier dans le cœur des choux (présence d'excréments = chenille), une intervention est alors justifiée.

Concernant les pucerons cendrés, seule une forte infestation géneralisée peut nécessiter un traitement.

ILLE ET VILAINE - FINISTERE

Globalement, les pucerons cendrés sont peu actifs cette semaine. Quelques spécimens ou petites colonies émergent ici ou là sans importance.

Localement, quelques chenilles de noctuelles sont toujours présentes.

Les pontes (piérides, noctuelles...) sont pour le moment insignifiantes.

Globalement, aucune intervention insecticide n'est nécessaire compte tenu de la situation observée.

Toutefois, si localement une forte infestation de chenilles est remarquée, en particulier dans le cœur des choux (présence d'excréments = chenille), une intervention est alors justifiée.